

---

**Mikhail Treister, Leonid Yablonsky (eds.). *Einflüsse der achämenidischen Kultur im südlichen Uralvorland (5.-3. Jh. v. Chr.)***

**Astrid Nunn**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41198>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41198](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41198)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Référence électronique**

Astrid Nunn, « Mikhail Treister, Leonid Yablonsky (eds.). *Einflüsse der achämenidischen Kultur im südlichen Uralvorland (5.-3. Jh. v. Chr.)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41198> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41198>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Mikhail Treister, Leonid Yablonsky (eds.). *Einflüsse der achämenidischen Kultur im südlichen Uralvorland (5.-3. Jh. v. Chr.)*

Astrid Nunn

---

## RÉFÉRENCE

Mikhail Treister, Leonid Yablonsky (eds.). *Einflüsse der achämenidischen Kultur im südlichen Uralvorland (5.-3. Jh. v. Chr.)*. Wien, 2013, Vol. 1 : 707 p., dont 27 cartes, 115 dessins, 146 photos noir et blanc et 70 Pl. coul. et Vol. 2 : 503 p., dont 1 carte, 124 p. de plans et dessins, 35 photos en noir et blanc et 37 Pl. coul. (Ancient Toreutics and Jewellery in Eastern Europe, 5)

- 1 Cette œuvre magistrale est le fruit d'un projet visant à étudier les influences achéménides sur les monuments de la culture paléosarmate dans les contreforts sud de l'Oural au nord de la Mer Caspienne. Le projet a été financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG, Mikhail Treister) avec la collaboration de l'Institut archéologique de l'Académie russe des sciences de Moscou (Leonid Yablonsky) et réalisé à la Freie Universität de Berlin. Il met l'accent sur les découvertes spectaculaires de la nécropole de kurganes à Filippovka. Les 29 kourganes, dispersés sur une longueur de 8 km qui remontent aux V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s., ont été fouillés de 2004 à 2009 par Leonid Yablonsky.
- 2 Le premier volume débute avec plusieurs articles explicatifs. A. Balachvancev introduit à la "sarmatologie" et à son histoire (« Frühe Nomaden des südlichen Uralvorlandes anhand archäologischer Daten und narrativer Quellen », p. 22-34). Ellen Rehm offre une typologie de la toreutique dans le centre et la périphérie achéménide et discute le style des ateliers achéménides et achéménidisants ainsi que l'art aulique, satrapique, "perso-

barbare” ou encore autochtone avec influence perse (« Toreutische Werke in Zentrum und Peripherie – Gedanken zu Stil und Werkstätten achämenidische und achämenidischer Denkmäler », p. 35-52). Mikhail Treister enfin, traite les problèmes chronologiques des objets en métal et en verre en se référant à des complexes datés comme ceux de Wani (Géorgie), Babylone, Pasargades, Erebouri et Suse (« Chronologieprobleme der achämenidischen Metallgefäße, des Schmuckes und Glases. Referenzkomplexe », p. 53-66).

- 3 Suit une longue section sur le matériel archéologique (p. 69-237). Plusieurs auteurs décrivent les bijoux, les vases en métal précieux, en albâtre et en verre ainsi que les meubles de luxe en les comparant avec du matériel similaire de l'Empire et en essayant de les dater. La céramique, enfin, est traitée dans un chapitre à part (« Mittelasiatische Keramik... », p. 238-249). Les textes sont eux-aussi rassemblés (« Epigraphische Denkmäler aus der Achämenidenzeit im südlichen Uralvorland », p. 250-258). Les AA. ont eu recours aux techniques modernes pour l'analyse de la composition de l'or, de l'origine de l'argent et de deux alabâtres en pierre, de la technologie du verre et de rares miroirs rares (p. 259-300). La plupart des objets sont illustrés, en dessin ou en photo (seule critique : les photos en noir et blanc ne sont pas très bonnes).
- 4 Les éditeurs résument ce volume dans un article final (« Achämenidische Importe im südlichen Uralvorland. Chronologie, Dynamik, Zusammensetzung und Interpretation », p. 301-323). La chronologie relative est claire. Le premier groupe est appelé d'époque « sauromatique ou pré-Filippovka », le second d'époque « Filippovka » et le troisième « post-Filippovka » ou de tradition postachéménide. La chronologie absolue de ces groupes par contre n'est pas facile à préciser et se situe entre la fin du V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les éditeurs s'intéressent particulièrement aux importations du Proche Orient (fioles en verre), d'Égypte (vaisselle, un scarabée), d'Asie Mineure (armes, harnais) et même d'Inde (miroirs, perles).
- 5 Le volume 2 contient un catalogue (« Hauptkatalog. Grabkomplexe und Schätze mit Objekten des achämenidischen Kreises ») et une bibliographie exhaustive (p. 216-299). Les complexes funéraires et les trésors de la région étudiée sont ordonnés alphabétiquement (nécropole Al'muchametovo, Berdjanka-V, Berezki, etc.).
- 6 L'influence achéménide est étonnement présente et le niveau technique très élevé pour des tombes de nomades. Ceci est souvent expliqué par des contacts commerciaux, politiques et militaires. Une des branches de la future Route de la Soie menait depuis le tournant du VI<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. de la Chine au sud de l'Oural en passant par le Dehistan (Turkménistan) et la Choresmie (Ouzbékistan). Le commerce s'est vraisemblablement intensifié à la fin du V<sup>e</sup> siècle. Il est probable que les nomades de cette région servirent dans les rangs de l'armée du Grand Roi. Certains biens étaient peut-être des cadeaux, d'autres du butin de guerre.
- 7 Les éditeurs ont déjà publié nombre d'articles en russe, ces deux volumes ont donc l'avantage d'être écrits dans une langue plus accessible. Ces livres sont une mine de savoir sur les cultures nomades de la Russie du sud et offrent même plus que ce que le titre pourrait laisser entendre. Le nombre d'objets traités, l'ampleur de l'aire géographique associée et l'incorporation de pièces dont la datation à l'époque achéménide est incertaine, leur confèrent une valeur encyclopédique.

---

## AUTEURS

**ASTRID NUNN**

Universität de Munich